Jean-Baptiste André Godin à la Société des hauts-fourneaux du Nord, 14 avril 1847

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

Macaigne *est cité(e) dans cette lettre*
Société des hauts-fourneaux du Nord *est destinataire de cette lettre*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)
Collation2 p. (55, 56)
Nature du documentCopie manuscrite
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à la Société des hauts-fourneaux du Nord, 14 avril 1847, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 19/09/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26358

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26358?context=pdf

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction14 avril 1847
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireSociété des hauts-fourneaux du Nord
Lieu de destinationMaubeuge (Nord)

Description

RésuméApprovisionnement en fonte de la manufacture Godin-Lemaire : de retour de voyage, Godin accuse réception d'une facture pour 1 600 kg de fonte ; Godin demande si les Hauts-fourneaux peuvent lui fournir au mois de juin suivant 60 tonnes de fonte ; il signale qu'il ne s'est pas encore entendu avec Lucq pour le transport des 9 tonnes restant à livrer mais que les Hauts-fourneaux peuvent s'en charger au prix de 5 F la tonne livrée au rivage de Macaigne à Bohéries.

Mots-clés

Finances d'entreprise, Fonderies et manufactures "Godin", Fonte, Ressources naturelles, Transport de marchandises, Voyage
Personnes citées

- Lucq [monsieur]
- Macaigne [monsieur]

Lieux citésVadencourt (Aisne)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMacaigne
GenreHomme
Pays d'origineInconnu
ActivitéRente/Propriété
BiographiePropriétaire d'un rivage à Longchamps, près de Vadencourt (Aisne) où Jean-Baptiste André Godin fait décharger des bateaux venus d'Angleterre et lui fournissant de la fonte.

NomSociété des hauts-fourneaux du Nord
GenreNon pertinent
Pays d'origineFrance
ActivitéIndustrie (grande)
BiographieEntreprise métallurgique fondée à Maubeuge (Nord) en 1837, transformée en 1849 en Société des hauts-fourneaux de Maubeuge.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26358?context=pdf

Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 29/06/2022
Dernière modification le 26/04/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26358?context=pdf

Maubeuge
30 mars

Monsieur R. Lucq

je vais être sans fonte et si le bateau que vous deviez envoyer aux fourneaux du nord n'est pas parti je vous prie de faire en sorte qu'un voiturier arrive ici pour la fin de cette semaine autrement j'aurai 20 ouvriers a rien faire : je pensais d'après votre promesse recevoir ces fontes dans le courant de ce mois c'est pourquoi je me trouve ainsi pris au dépourvu.

je compte sur vos soins obligeants pour m'éviter ce désagrément et vous prie de recevoir mes s s

Cambrai
1er avril

Monsieur Duamp

j'ai l'honneur de vous remettre fre a la cuisinière dont vous me réitérez la demande par votre lettre datée du 29 écoulé elle s'élève a fr 95 dont veuillez me créditer cette cuisinière ne vous est pas encore parvenue faute d'occasion mais vo la recevrez maintenant sans retard - comme par votre première vous me dites que je dois vous considérer comme ill^d et vous faire une remise sur le prix de mes tarif je dois vous dire a cette occasion que ma vente en détail et de 15 % plus élevé que sous ce rapport il ne peut y avoir différence avec le prix que je vous porte en fre

agréez

Messieurs les régisseurs des fourneaux du nord

Maubeuge
14 avril

j'arrive de voyage et trouve votre lettre datée du 2 courant contenant fre a 1600 Kil de fonte que j'ai reçues. vs me demandez par quel voie vs me ferez parvenir le reste cela m'engage a vs demander de nouveau si vs pourrez cet été me fournir les fontes nécessaires

BIB CNAM RESERVE

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/26358?context=pdf

a ma consommation il m'en faudra pour le courant de juin ou juillet 60 mille Kilog environ je vs prie de me faire connaitre immédiatement si vs voulez vs engager a me les fournir quand aux 9 milles restant je n'ai pas encore reçu de M. Lucq Lavis qui me dira ce que je dois faire mais je ne vois aucun inconvenient a ce que vs m'en fassiez l'expedition si vs pouvez le faire a raison de 5 francs les mille Kil rendu au rivage de M. Macaigne a Boheries en cas contraire je les ferai prendre

ag MM m s s.

cambrai 17 avril

Monsieur Decamp

je reçois a l'instant même une lettre de M. Rauleret au sujet de la cuisinière pour laquelle vous m'avez deja ecrit étant absent depuis le 5 courant je n'ai pu vous repondre. quand au prix du transport c'est le resultat d'une erreur on attendait le passage du messager pour s'en entendre avec lui si donc vous en êtes trop pressé vous pouvez en prendre livraison et je ~~prendrai~~ m'arrangerai avec le voiturier ~~5 francs pour mon compte sur ce transport~~ mais on doit consentir a vous la remettre au prix de 3 francs ~~pour le transport~~ que vous offrez ~~si~~ agreez M.

St quentin 17 avril

Monsieur Lecointe

par suite d'un jugement du tribunal de vervins qui vous désignait comme expert dans le procès en contrefaçon dont j'ai saisi ce tribunal j'ai engagé une personne de St quentin a vous voir depuis que j'ai eu l'honneur de vous proposer moi-même cette mission pour connaitre votre intention sur votre acceptation a laquelle vous ne m'aviez pas permis de croire d'une manière certaine